

"Hiver/Roue" Poésie pour voix, oeil, et mouvements.

Gilles Arteau

Numéro 26, hiver 1985

L'image du texte

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47176ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

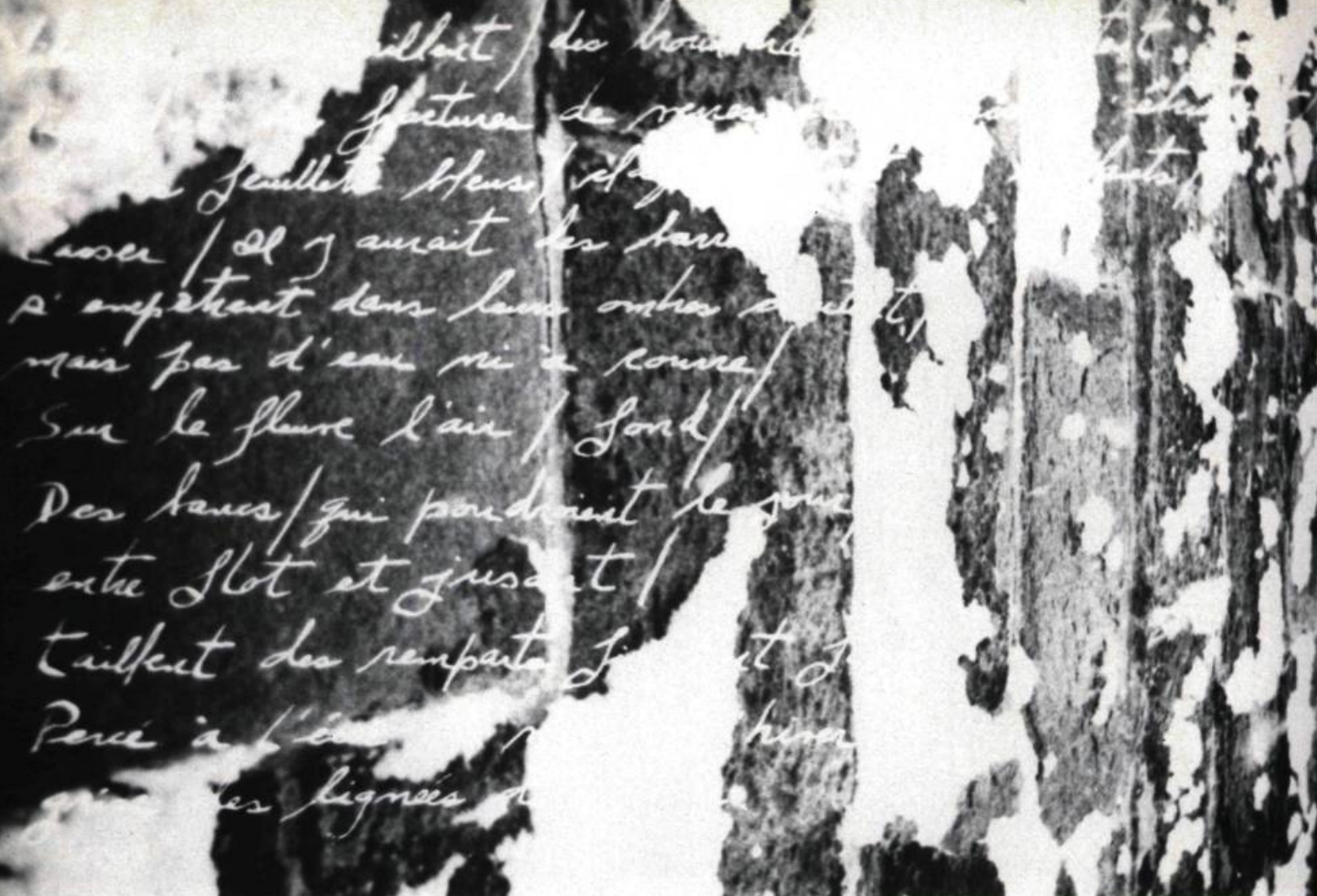
0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Arteau, G. (1985). "Hiver/Roue" : poésie pour voix, oeil, et mouvements. *Inter*, (26), 26–26.



“HIVER/ROUE”

POÉSIE POUR VOIX, OEIL, ET MOUVEMENTS.

“Hiver/Roue” est une suite poétique composée de 57 poèmes; ces poèmes sont regroupés en 19 parties, chacune des parties comprenant trois textes de 19 phrases chacun; sur une séquence de trois textes, les longueurs rythmiques des phrases conservent une même durée et des positions identiques dans l'ordre de lecture. D'une séquence à l'autre, la première phrase devient la dernière, jusqu'à ce que la roue soit tournée.

Tous ces poèmes portent sur la neige et la lumière du froid; certains genres de neige, lumière et froid, et singulièrement ceux qui se fondent. Ils sont redevables d'une randonnée et d'une seule, toujours la même:

- les jonctions rue St-Jean-St-Cyrille, autoroute Dufferin, vues pour l'est;
- l'écurie de la rue Latourelle;
- la porte Dauphine;
- les bâtiments abandonnés au creux du parc de l'artillerie; et le muret promenade qui surplombe la cour de l'école St-Louis de Gonzagues;
- la rue MacMahon;
- la rue D'Auteuil.

Ces lieux sont marchés, déambulés; ce qui implique leur lecture (ou

perception) en déplacement. Les roues des calèches, les pas du cheval, et la circulation des autobus (roues et fenêtres principalement) sont, dans ces poèmes, les référents de cette déambulation.

Les verbes occupent dans cette série de textes une place importante. Quantitativement, et répétitivement, mais davantage pour leur caractère actif; puisqu'il s'agit surtout de verbes d'action.

Et l'écriture passe, poème par poème, de contenus à dominance émotive à des descriptions “brutes” jusqu'à ce fait de faire.

Ces systématiques (durées des phrases, déplacements de leurs positions, ordre des contenus, spécificités des lieux et objets d'inspiration...) sont des contraintes. Contraintes arbitraires du type de celles que se donnent les membres de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle), et qui ont pour objet d'obliger à des processus d'écriture modifiés.

“Hiver/Roue” est donc un long texte poétique à contraintes, la plus importante concernant ses résonances, ou ses portées sonores. Dès sa conception, cette oeuvre est pensée en fonction de son écoute (ou audition); la voix y est incluse, aussi bien que la modification des sons par des moyens vocaux et/ou technologiques.

Gilles Arteau